



Revue européenne des sciences sociales

European Journal of Social Sciences

XXXIX-121 | 2001

L'acteur. Un concept sur la scène des sciences sociales

Introduction

Pascal Bridel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ress/640>
ISSN : 1663-4446

Éditeur

Librairie Droz

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2001
Pagination : 5-6
ISBN : 2-600-00663-X
ISSN : 0048-8046

Référence électronique

Pascal Bridel, « Introduction », *Revue européenne des sciences sociales* [En ligne], XXXIX-121 | 2001, mis en ligne le 11 décembre 2009, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ress/640>

© Librairie Droz

Pascal BRIDEL

INTRODUCTION

En juillet 2001, et pour la septième année consécutive, le groupe d'études 'Raison et rationalités' s'est réuni dans les Alpes valaisannes. Formé autour d'un noyau d'enseignants et de chercheurs des Universités de Genève et Lausanne, ce groupe rassemble une vingtaine de représentants de diverses disciplines des sciences humaines en provenance de Suisse et de France. Intrigués par la montée en puissance d'une épistémologie post-moderne pour laquelle *anything goes* et convaincus de la nécessité de tenter encore et toujours de décloisonner leurs diverses disciplines, des philosophes, des juristes, des géographes, des économistes, des politologues, des sociologues, des anthropologues et des démographes ont choisi de se retrouver régulièrement pour discuter de sujets qui les rapprochent et réfléchir sur des thèmes transdisciplinaires d'intérêt commun. Depuis la création du groupe, les thèmes suivants ont été abordés : 'De la logique des lois dans les sciences de la société' (1995); 'De l'argumentation dans les sciences de la société' (1996); 'Les changements dans les sciences de la société' (1997); 'L'image de l'homme dans les sciences de la société' (1998); 'Métaphores et analogies : schèmes argumentatifs des sciences sociales' (1999); 'La peur de l'impensable dans les sciences sociales' (2000).

Après quelques tâtonnements initiaux, le mécanisme de fonctionnement de ce groupe s'est avéré particulièrement fécond. Le thème général, choisi en commun l'année précédente, fait l'objet d'un texte préalable de mise en situation par l'un des membres du groupe de manière à circonscrire plus précisément le cadre de la discussion. Sur un rythme bisannuel, chacun produit alors un rapport exprimant le point de vue de sa discipline. Le colloque dure trois jours durant lesquels les rapports sont présentés par leurs auteurs et discutés très librement par tous les participants. Les contributions originales sont alors révisées et de nouveaux textes, suscités par les discussions, viennent compléter les huit à dix articles publiés dans le numéro de fin d'année de la *Revue européenne des sciences sociales* (Droz, Genève-Paris).

'L'acteur : un concept sur la scène des sciences sociales' est le thème de réflexion de cette année. Initialement axée sur la traditionnelle distinction entre acteur et agent (à laquelle a été ajoutée l'idée d'actant), l'attention du groupe s'est largement focalisée sur l'idée d'acteur (même si ce protagoniste de l'action sociale est *acteur en tant qu'agi*)¹. Basées sur un 'appel à réflexion' original de Jean-Pierre Gaudin, neuf contributions empoignent avec vigueur ce concept dont

¹ Voir ci-dessous l'article de Nosedà et Racine p. 69.

la valeur métaphorique et les ambivalences permettent tout à la fois de jeter des ponts entre disciplines, mais aussi, et surtout, de saisir ses usages multiformes et, pour tout dire, souvent très ambigus (notamment au niveau de 'l'objectivation' du concept, du rapport qu'il implique entre actions individuelles et collectives et du sens du cheminement méthodologique entre individus et société). Après une longue éclipse, assistons-nous (sous quelles formes et à quelles conditions) à 'un retour de l'acteur' dans les sciences sociales ²?

Au nom du groupe 'Raison et rationalités', l'éditeur des Actes de cette année saisit l'occasion qui lui est offerte pour remercier le Conseil rectoral lémanique (formé des rectorats des universités de Genève et Lausanne) pour le soutien financier qu'il apporte à la pérennité de cette entreprise intellectuelle.

*Centre de recherches interdisciplinaires Walras-Pareto
Université de Lausanne*

² Utilisateur le plus constant de l'individualisme méthodologique, l'économiste ne peut que regarder avec amusement et sympathie ce retour à une pratique dont il a toujours (peut-être à tort et à travers) vanté les mérites (même s'il parle plus souvent d'agent que d'acteur).